

## Résumé

Pour beaucoup, l'océan est la nouvelle frontière économique. Il évoque la possibilité d'exploiter d'immenses ressources et représente un large potentiel pour stimuler la croissance économique, l'emploi et l'innovation. Il est aussi de plus en plus reconnu comme indispensable pour affronter les nombreux défis mondiaux auxquels sera confrontée la planète dans les décennies à venir, de la sécurité alimentaire au changement climatique, de la production d'énergie à la gestion des ressources naturelles et à l'amélioration des soins médicaux. Bien que le potentiel de l'océan pour aider à répondre à ces défis soit énorme, il est déjà soumis à de nombreuses agressions liées à la surexploitation, la pollution, la diminution de la biodiversité et le changement climatique. Réaliser le plein potentiel de l'océan exigera donc des approches responsables et durables à son développement économique.

L'économie de l'océan englobe des industries établies et émergentes (comme le transport maritime, la pêche, l'éolien offshore, la biotechnologie marine), mais aussi les ressources naturelles et les services liés aux écosystèmes que l'océan fournit (poissons, voies maritimes, l'absorption de CO<sub>2</sub>, etc.). Comme ces deux aspects sont inextricablement liés, cette publication aborde de nombreuses thématiques concernant la gestion des écosystèmes et le développement des activités économiques. Mais l'économie de l'océan, seulement mesurée en termes de la production et de l'emploi des industries établies et émergentes, est déjà significative. Des calculs préliminaires provenant de la *Base de données de l'OCDE sur l'économie de l'océan* estime de manière conservatrice la contribution de l'économie de l'océan en 2010 à USD 1.5 trillion, soit environ 2,5% de la valeur ajoutée mondiale (GVA). Le pétrole et le gaz offshore représentaient un tiers de la valeur ajoutée totale des industries liées aux océans, suivis par le tourisme maritime et côtier, l'équipement maritime et l'activité portuaire. L'emploi direct à temps plein dans l'économie de l'océan est aussi élevé, avec environ 31 millions d'emplois en 2010. Les plus grands employeurs étaient le secteur de la pêche avec plus d'un tiers du total, et le tourisme maritime et côtier avec près d'un quart des emplois.

Cependant, une contrainte importante sur le développement de l'économie de l'océan est la détérioration actuelle de l'océan. Comme les émissions de carbone d'origine anthropique ont augmenté au fil du temps, l'océan a absorbé une grande partie du carbone, conduisant à son acidification. En outre, les températures et les niveaux de la mer augmentent et les courants océaniques se déplacent, ce qui entraîne une perte de la biodiversité, des changements majeurs dans la composition des stocks de poissons, de leur habitat et de leurs schémas de migration, avec par ailleurs une fréquence plus élevée de graves événements météorologiques. Les perspectives pour le développement futur de l'océan sont encore aggravées par la pollution terrestre, notamment le ruissellement agricole, les macro- et micro-plastiques, les produits chimiques et les polluants transportés par les rivières vers l'océan, alors même que la surpêche provoque un appauvrissement des stocks de poissons en de nombreuses parties du monde.

En se projetant en 2030, de nombreuses industries liées à l'océan ont le potentiel de dépasser la croissance de l'économie mondiale dans son ensemble, tant en termes de valeur ajoutée et de l'emploi. Les projections dans la publication indiquent que, entre 2010 et 2030 sur une base de scénario « business as usual », l'économie de l'océan pourrait plus que doubler sa contribution à la valeur ajoutée globale, atteignant plus de USD 3 trillions. Une forte croissance est attendue particulièrement dans l'aquaculture marine, l'éolien offshore, la transformation du poisson, et la construction et la réparation navales. Ces industries ont également le potentiel d'apporter une contribution importante à la croissance de l'emploi. En 2030, elles pourraient représenter environ 40 millions d'emplois (équivalents temps plein). La croissance la plus rapide de l'emploi pourrait se produire dans l'énergie éolienne offshore, l'aquaculture, la transformation du poisson et les activités portuaires.

Au cours des prochaines décennies, les progrès scientifiques et technologiques sont appelés à jouer un rôle crucial à la fois pour traiter un grand nombre des défis environnementaux liés aux océans mentionnés ci-dessus et dans le développement des activités économiques fondées sur l'océan.

Tous les secteurs de l'économie de l'océan vont être impactés par des avancées technologiques majeures, telles que les innovations dans les matériaux, l'ingénierie sous-marine, de nouveaux capteurs, les technologies satellitaires, l'informatisation et l'analyse des données, les systèmes autonomes, la biotechnologie et la nanotechnologie. Dans le contexte d'un tel changement rapide, la régulation et la gouvernance auront du mal à suivre. Le monde est de plus en plus multi-polaire et, en dépit de la récente percée de la COP21, il se pourrait qu'il soit compliqué de forger un consensus international au sujet des océans. Au moins dans un avenir prévisible, il est attendu que la réglementation des activités maritimes continue à être en grande partie portée par le secteur, avec des efforts axés sur l'intégration des industries émergentes dans les cadres réglementaires existants.

La croissance future des industries liées à l'océan telle qu'elle est suggérée par ce rapport met en évidence des pressions croissantes sur les ressources et l'espace océaniques, déjà soumis à un stress considérable, notamment dans les zones économiques d'exclusion (ZEE), où ont lieu la plupart des activités économiques. L'incapacité, à ce jour, pour faire face à ces pressions d'une manière efficace est attribuée en grande partie à ce qui est historiquement une gestion sectorielle des activités maritimes. Face à ces pressions croissantes, ces dernières années ont vu une augmentation significative du nombre de pays et régions mettant en place des cadres stratégiques pour une meilleure gestion des mers et océans dans leur ZEE. Cependant, de nombreux obstacles se dressent encore pour une gestion intégrée des océans plus efficace.

Afin de stimuler les perspectives à long terme de développement des industries émergentes et de leur contribution à la croissance et à l'emploi tout en permettant une meilleure gestion des océans, ce rapport met en avant un certain nombre de recommandations visant à améliorer le développement durable de l'économie de l'océan.

- **Favoriser une plus grande coopération internationale dans les sciences et technologies maritimes comme moyen de stimuler l'innovation et renforcer le développement durable des océans.** Cela implique entre autres de procéder à des analyses comparatives des politiques gouvernementales en place vis-à-vis des clusters maritimes, notamment en ce qui concerne leur efficacité à stimuler et soutenir les innovations technologiques inter-industries dans le domaine maritime ; la création de réseaux internationaux pour l'échange d'expériences dans la création de centres d'excellence, d'incubateurs d'innovation et d'autres installations dans le domaine des technologies maritimes inter-industries, et d'améliorer le partage de technologies entre les pays à différents niveaux de développement.
- **Renforcer la gestion intégrée des océans.** Une gestion plus efficace implique une utilisation accrue de l'analyse économique et des outils économiques dans la gestion intégrée des océans, par exemple par la création de plates-formes internationales pour l'échange d'expérience et de bonnes pratiques, et l'intensification des efforts pour évaluer l'efficacité économique des investissements publics dans la recherche et l'observation marine. Elle devrait également viser à promouvoir l'innovation dans les structures de gouvernance, les processus et l'engagement des parties prenantes pour rendre la gestion intégrée des océans plus efficace et plus inclusive.
- **Améliorer la base statistique et méthodologique au niveau national et international pour mesurer l'ampleur et de la performance des industries liées à l'océan.** Cela pourrait inclure, entre autres tâches, la poursuite du développement de la *Base de données de l'OCDE sur l'économie de l'océan*.
- **Développer une meilleure capacité de prévision de l'évolution des industries liées à l'océan,** avec par exemple la poursuite du développement de la capacité actuelle de l'OCDE pour la modélisation de l'évolution future de l'économie de l'océan à l'échelle mondiale.